

Saint-Cyrille le 25 août 1943.

A qui de droit.

Par les présentes, je certifie avoir été témoin des faits suivants passés à Saint-Cyrille, où je suis vicaire depuis septembre mil neuf cent trente-neuf.

Le dix août mil neuf cent quarante, en arrivant de voyage, je suis appelé auprès du jeune Yvon Kirouac, fils de Monsieur Armand Kirouac, qu'on me dit très gravement malade. L'enfant arrive justement de l'Hôtel-Dieu de Québec; plusieurs médecins l'ont examiné et finalement l'ont renvoyé à son foyer pour y mourir dans quelques heures. Rien à faire.

J'arrive au chevet du jeune malade. Il est sans connaissance, très souffrant et très agité. Tous ses efforts tendent à se frapper la tête sur le mur ou sur son lit. Les parents tout alarmés m'apprennent le verdict des médecins; « méningite tuberculeuse »

Après avoir réciter des prières sur le malade, je me retire sans avoir pu le confesser. Cependant, tout espoir n'est pas perdu. Yvon a toujours eu une grande dévotion à Saint-Joseph et au Frère André. Sa famille profondément chrétienne lui a transmise une foi très vive. Selon son habitude, le petit malade avait déposé sous son oreiller l'image du Frère André. Toute la famille se met en prière et moi avec elle. Le lendemain au prône de la grand'messe, car c'est dimanche, je recommande Yvon aux prières de tous les fidèles de la paroisse.

Mais, voici que tout à coup, ce jour-là, on vient me chercher en toute hâte pour Yvon qui vient de prendre connaissance. Je me rends et confesse le malade. Je lui parle du bon Frère André et lui apprends une bonne nouvelle qui lui est sensiblement agréable; Un bon Frère de la Congrégation Sainte-Croix, confrère du Frère André, vient dans la paroisse ce jour-là et il se rendra certainement le voir. Le Frère Hilarion, c.s.c. vient en effet ce dimanche après-midi et se rend auprès d'Yvon. Il lui parle de Saint-Joseph et du bon Frère André

Dans la suite, Yvon a si bien été qu'après deux ou trois jours, il n'était plus malade. Et depuis, à la surprise de tous, Yvon est en bonne santé et suit régulièrement le quotidien d'un bon servant de messe et d'un bon enfant d'école.

Ces faits que je relate sont vrais bien qu'incomplets. En foi de quoi je soussigne.

Chs-Aurèle Beaulieu, ptre, vicaire..